

L'art prend l'air

EXPOS Les sculptures d'aujourd'hui comme celles de l'Antiquité ne s'exposent jamais aussi bien que dehors. Entre parcs et pleine nature, les balades inspirées se multiplient. Pleins feux sur la neuvième édition de Bex & Arts (VD), où la combinaison entre tradition et nouveauté ne manque pas de sel, et sélection de randonnées inédites.

Fidèles au rendez-vous, les vieux de la vieille sont là à Bex. Olivier Estoppey, Daniel Galley, Charles de Montaigu, Jean Scheurer, Daniel Schlaepfer, invités par le maître de cérémonie, Nicolas Raboud, commissaire de la triennale depuis 1987, qui cultive la collégialité, la fraternité, la convivialité, son slogan, voire son mot d'ordre. Au total, 63 artistes suisses, les habitués et, cette année, un tiers de nouveaux, ont répondu à l'appel du *Goût du Sel*, titre de



Poétique «Cadrature des cercles».

cette neuvième édition, qui se veut vive, piquante, spirituelle, risquée, et forcément salée. C'est que, depuis le temps, ce n'est plus juste une animation champêtre dans les herbes folles et les chants d'oiseaux, avec pique-nique dominical sous les arbres et les Dents-du-Midi en toile de fond, mais un réel événement culturel censé rassembler la fine fleur de la sculpture contemporaine suisse dans la somptueuse propriété Szilassy de Bex, dans le canton de Vaud.

L'exposition s'ouvre sur une cinquantaine de boules géantes en béton, une œuvre puissante d'Olivier Estoppey, en parfaite harmonie avec le paysage. En plein champ, un homme noir et un homme blanc se font face, avec, entre les deux, une barque en bois peint, de Laurent Dominique Fontana, mais pour embarquer vers quel mirage? Au-dessus, trois pingouins immaculés de Daniel Ruggiero, en pierre à lécher (une gâterie de sel pour les chèvres), complètent à l'ombre d'arbres centenaires. Plus loin, des têtes d'obus au sol, un igloo de branches, des totems, une pyramide de pierre, une boîte noire et son cœur d'albâtre, dans laquelle on entre, ou



Loufoques, décalées, intrigantes, les œuvres exposées à Bex présentent les tendances actuelles de la sculpture suisse.

pas. Plus haut, une cocci-nelle Volkswagen grandeur nature tente de franchir une pente impossible. Tout aussi réaliste, un ratrac, installé par Valentin Carron, attend sans doute les prochaines neiges pour damer d'hypothétiques pistes de ski. Gilles Porret a suspendu des T-shirts et des jeans multicolores aux branches de deux chênes majestueux, qui en sont encore plus majestueux. Presque à leurs pieds, le son sourd de l'œuvre de Vincent Du Bois ponctue sans les faire taire les stridulations des grillons.



Les chiens ou lièvres de Nikola Zaric attendent, immenses et immobiles, de se renvoyer la balle, mais pour quel enjeu? Parfois, nature et art s'embrouillent exprès, comme ces bûches de bois consciencieusement empilées, ce sapin en cage ou cette balançoire oubliée là par un gamin distrait. Toutes les interprétations sont possibles, car *Le Goût du Sel* n'est pas un sujet de dissertation, ni une obligation, ou alors à suivre de loin. Pour Nicolas Raboud, l'idée n'était pas de demander aux artistes une illustration plastique du thème, mais juste de préciser le style et la ligne de l'exposition. «Le sel de la terre» aurait peut-être mieux correspondu au rôle de l'art dans la société, mais la formule est un peu lourde, trop biblique, trop chargée symboliquement, explique-t-il. Côté organisation et financement, Bex & Arts c'est plus de 30 000 visiteurs tous les trois ans, un budget de 700 000 francs, une centaine de bénévoles qui assurent l'accueil à la caisse et le service à la buvette, un environnement de rêve, le parc de Szilassy et ses 50 000 m² mis à disposition par leur propriétaire, l'Etat de Vaud. Côté artistique, c'est un champ d'expérimentation du monumental en plein air, avec pour but de présenter les tendances actuelles de la sculpture contemporaine suisse. Cette neuvième triennale, solide et rigoureuse, n'y répond qu'à moitié. Si elle ne manque pas de sel, elle manque d'une pincée de poivre et de piment.



Monique Balmer



→ Exposition du 5 juin au 25 septembre 2005, ouverte tous les jours de 10 h à 19 h. Prix d'entrée: 12 fr., gratuit pour les jeunes jusqu'à 16 ans, AVS et étudiants 8 fr. Parking indiqué au village de Bex, les derniers 400 mètres se font à pied. Navettes à la gare de Bex en fonction des horaires des trains de Lausanne et de Martigny. Voir aussi www.bexarts.ch.

